



Figures de l'Oeuvre



Frère Majella Demers, o.m.i., «messenger marial» (né le 10 juillet 1923 et décédé le 11 novembre 2015)

En septembre 1963, les événements providentiels font en sorte qu'à la demande du Père Veilleux, Supérieur au Monastère des Oblats de Marie-Immaculée à Sainte-Agathe-des-Monts, Marie-Paule accepte de prendre la direction laïque de cette Maison: elle aura notamment la lourde tâche de gérer la cuisine, malgré sa piètre santé et malgré la peine que lui cause l'éloignement de ses enfants. Ceux-ci, heureusement, viendront la rejoindre plus tard.

En décembre, elle fait la connaissance de Frère Majella Demers, missionnaire revenu d'Afrique pour refaire sa santé. Elle a l'occasion de mieux le connaître, car il aide à rafraîchir les appartements des laïques. Marie indique à Marie-Paule que Frère Majella «serait relié à l'Oeuvre qu'Elle prépare», et Elle le lui montre souvent dans un jet de lumière. Elle lui dit aussi qu'il «doit lire "Vie d'Amour"» (*Vie d'Amour* II, 380-381).

Ce Frère humble et effacé, d'une profonde dévotion mariale, a beaucoup souffert dans sa vie, toujours en s'abandonnant à la volonté divine et en pardonnant. Dans une vision, le Seigneur montre à Marie-Paule le Frère Majella dont la silhouette s'élève au milieu de milliers de Religieux, ce qui signifie qu'il les surpasse tous sur le plan de la charité.

Alors qu'il est allé à Maniwaki afin de rendre service à sa communauté, Marie-Paule le «voit», dans un jet de lumière, comme réfléchissant à ce qu'il veut écrire. Quand elle reçoit un poème de lui deux jours plus tard, elle entend intérieurement: «VOILÀ CE QUE FAISAIT TON MISSIONNAIRE QUAND JE TE L'AI MONTRÉ.» Sous le coup de l'inspiration, elle lui répond par un poème dont la septième strophe la surprend à la relecture, si bien qu'elle l'omet dans la copie qu'elle lui adresse:

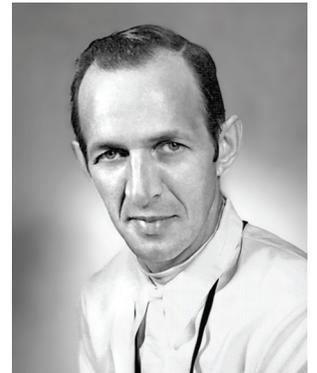
*«Vous irez et reviendrez
Pour la cause mariale,
Protecteur vous serez,
Car à Marie tout fera mal.»* (*Id.*, 384)

Ces paroles prophétiques se réalisent en juin 1965. En effet, après que Marie a indiqué à Marie-Paule: «TON MARI [Georges] SE RELÈVERA ET VIENDRA AU MONASTÈRE» (*id.*, 423), après que la venue de Georges a été acceptée par la Maison provinciale des Oblats ainsi que par le Père Veilleux, Georges est à peine arrivé à Sainte-Agathe-des-Monts que le Père Veilleux demande à Marie-Paule de partir avec sa famille...

Ce choc brutal est adouci par la bonté de Frère Majella qui se dévoue afin d'aider la famille à s'installer à Québec. Grâce à lui, deux filles de Marie-Paule trouvent un emploi à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Avec sa mère, Maman Julia, il visite par la suite Marie-Paule et ses enfants (Georges les a déjà abandonnés) pour les combler de délicatesses et faire revenir les sourires sur

leur visage.

En 1964, Marie-Paule a rencontré la soeur de Majella, Soeur Jeanne d'Arc, s.c.q. («l'amie de coeur» annoncée par le Seigneur en 1958). En septembre 1965, Marie-Paule a la joie de la retrouver chez Maman Julia, à Montréal, avec Frère Majella. Elle a



l'impression que le trio forme son «foyer de Béthanie», tellement elle est heureuse en leur présence.

Lorsque Frère Majella repart pour l'Afrique, en octobre 1965, Marie-Paule le salue une dernière fois sur le bateau accosté devant Québec. Elle ne peut s'empêcher de verser quelques larmes à la pensée de perdre «un confident, un protecteur» et son «âme soeur», qu'elle admire parce qu'«il vit pleinement sa vie évangélique» (*id.*, 472-473).

Au fil de plusieurs séjours, Frère Majella passera une quinzaine d'années au Cameroun où ses nombreux talents seront mis à contribution, si bien que, lorsqu'il quittera définitivement ce pays, il faudra plusieurs hommes pour le remplacer.

Ses voyages et obédiences font en sorte que Frère Majella n'est plus très présent dans l'entourage de Marie-Paule, mais il est «toujours resté très ouvert et disponible, réceptif à tout, en attendant que son Supérieur lui donne l'opportunité de se consacrer à cette Oeuvre, ce que Majella espérait de toute son âme» (*id.*, XII, 343).

Le 6 septembre 1976, à titre de «messenger marial», il est photographié avec le Père marial (Père Philippe) et Mgr van Lierde, puis avec Marie-Paule¹.

En 1977, alors que Maman Julia demeure au Centre de l'Armée de Marie, à Québec, sa vue est sérieusement compromise. Frère Majella déménage non loin de chez elle afin de l'aider, tandis que Soeur Jeanne d'Arc va habiter avec elle. Le Seigneur indique à Marie-Paule: «C'EST TON "FOYER DE BÉTHANIE" QUI SE RECONSTITUE.» (*Id.*, XIV, 38) Frère Majella fabrique l'autel de la chapelle du Centre.

Cet autel demeure un témoignage de sa générosité pour Marie-Paule et pour l'Oeuvre mariale. Frère Majella est décédé dans sa communauté à Richelieu, le 11 novembre 2015, à l'âge de 92 ans, après une vie de mérites accumulés à l'enseignement de la plus éminente des vertus: la charité.

Sylvie Payeur Raynauld

1. Ces photos sont publiées dans *Vie d'Amour en Images* IV, p. 102-103.